

Tir Les beaux cartons d'Eschentzwiller

Si elle n'a pas la notoriété de Sierentz ou du Tir sportif de Mulhouse, la société de tir d'Eschentzwiller n'en possède pas moins de belles gâchettes. La preuve en a encore été apportée lors des championnats de France 2009 auxquels ont participé avec succès quatre de ses membres. C'est ainsi que Christophe Jeanningros, en lice à Volmerange, en Lorraine, a enlevé une remarquable 2^e place chez les seniors II au tir à la carabine à 50 m. Une première et belle médaille en argent pour ce pratiquant, fort d'une carrière de 25 années qui

lui a déjà permis de participer à de nombreuses reprises aux compétitions nationales sous les couleurs du TSM mais sans pour autant se retrouver sur le podium. Agé de 17 ans, Vincent, son fils, a encore fait plus fort puisqu'il a été sacré champion de France cadet au pistolet sur 20 m et sur 50 m ! S'il a été moins heureux, Florian Zindy (15 ans), membre de la société depuis son plus jeune âge et maintes fois couronné dans sa catégorie lors des concours de l'Union des sociétés de tir du Haut-Rhin, n'en a pas moins réussi de belles performances

dans l'épreuve du tir à la carabine sur 50 m dans les trois positions couché, à genou et debout, à laquelle il participait pour la première fois après s'être classé 7^e l'an dernier à Bordeaux dans le tir couché. Marchant sur les traces de son aîné, Nathan, son frère (11 ans), a poursuivi pour sa part son apprentissage en participant début juillet, à Albi, aux championnats de France des benjamins au tir au pistolet. De quoi motiver l'ensemble de la société et de susciter des vocations !



Vincent et Christophe Jeanningros, Nathan et Florian Zindy : quatre tireurs d'élite qui font la fierté de Claude Schutz et de la société d'Eschentzwiller.

Photo L'Alsace

Dans le mille

■ A 18 ans, le jeune Vincent Jeanningros, licencié à Eschentswiller, s'apprête à s'envoler pour Singapour. Là bas, il y disputera les Jeux Olympiques de la Jeunesse.

«Le pistolet, je m'y suis mis tout naturellement. Pourtant, mon père faisait de la carabine. J'ai donc commencé par ça à l'âge de 8 ans en utilisant son arme. Mais finalement, une carabine est vraiment trop lourde. Je me suis donc mis à tirer à pistolet».

Dix ans plus tard, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Le jeune haut-rhinois fait maintenant partie des meilleurs espoirs du tir hexagonal.

« Le 50 mètres, la F1 du pistolet »

Tout commence en 2006, à Volverange-les-Mines, une petite ville de Moselle. Ce jour là, le jeune adolescent de 14 ans devient devenu champion de France minimes en pistolet 10 mètres, la seule distance autorisée à cet âge là : «C'est là que j'ai été repéré par la fédération» explique-t-il. «C'est en 2008 que j'ai rejoint l'équipe de France et effectué mes premiers stages nationaux.»

Finalement, c'est sur la longue distance, le tir à 50

mètres, que l'Alsacien se spécialise peu à peu. «Le 50 mètres, c'est la Formule 1 du tir, alors que le 10 mètres, c'est en quelque sorte le karting» ironise-t-il. «C'est la longue distance qui demande la plus grande rigueur. Quand on tire au 10 mètres, on apprend pour le 50».

A partir de sa sélection de Equipe de France, Vincent Jeanningros prend la direction de Nantes pour y rejoindre une section sport étude et le pôle technique, le seul spécialisé dans le tir.

En juin dernier, il a visé juste pour obtenir son baccalauréat ES, avec la mention assez bien. «Dans la classe, je n'étais pas le seul alsacien. J'ai retrouvé Marie Storrer, licenciée à Lingolsheim. Maintenant, elle a décidé d'arrêter le tir de haut-niveau pour se consacrer aux études de médecine. A la rentrée, Célia Bauer, elle aussi de Lingolsheim, rejoindra la structure.»

Départ à Singapour le 23 août

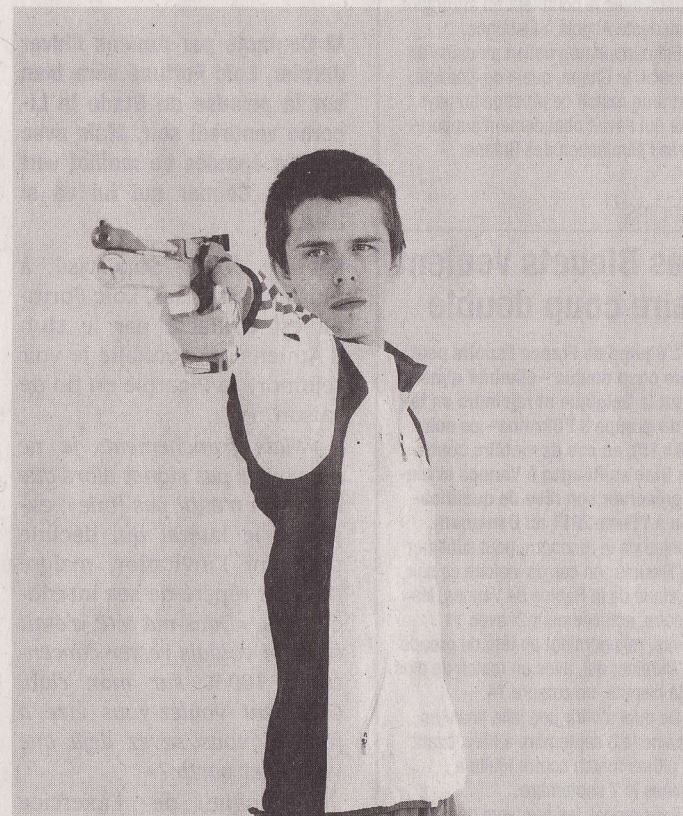
Pour lui, pas question de s'éloigner du tir et encore moins du sport. Il entame en septembre une licence STAPS. «Je ne me destine pas vraiment au professorat, mais plutôt à quelque chose en rap-

port direct avec le tir, comme entraîneur par exemple».

Au début du mois de mars dernier, à l'occasion des championnats d'Europe disputés à Meraken, en Norvège, Vincent Jeanningros a obtenu sa qualification pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse, qui se dérouleront à partir du 14 août prochain, sur un pas de tir de 10 mètres uniquement.

«Nous étions deux français à pouvoir nous qualifier. Finalement, j'ai terminé 8^e et Florian Fouquet 9^e. Les sept premiers étaient qualifiés. Une wild-card m'a été accordée pour ces Jeux Olympiques de la Jeunesse. Malheureusement, Florian n'a lui pas été qualifié, du fait qu'un seul représentant de chaque nation en a la possibilité. Là bas, à Singapour, je ne commencerai à tirer qu'à partir du 22 ou 23 août ».

A l'autre bout du monde, il espère mettre en application tout ce qu'il a pu apprendre du côté de Nantes, notamment par son entraîneur Martial Chaussé. «En moyenne, je m'entraîne entre 17 et 20 heures par semaine. Parallèlement, il y a aussi un entraînement physique mais également mental, dans lequel on nous apprend à se reprendre après une mauvaise balle par exemple».



A Singapour, Vincent Jeanningros espère bien ne pas rater la cible. (Photo FFTir - G. Dumery)

Vincent Jeanningros a déjà pu se rassurer sur son niveau lors des récents championnats du monde juniors à Munich, où il a terminé 26^e sur 10 mètres et 38^e sur 50 mètres. «J'ai tiré face à des juniors de 20 ou 21 ans. Je suis

donc satisfait de ces résultats».

A son retour d'Asie, le jeune homme continuera à parcourir la planète à la recherche de cible, avec en point de mire les Jeux Méditerranéens, à Volos-Larissa (Grèce). **F.G.**